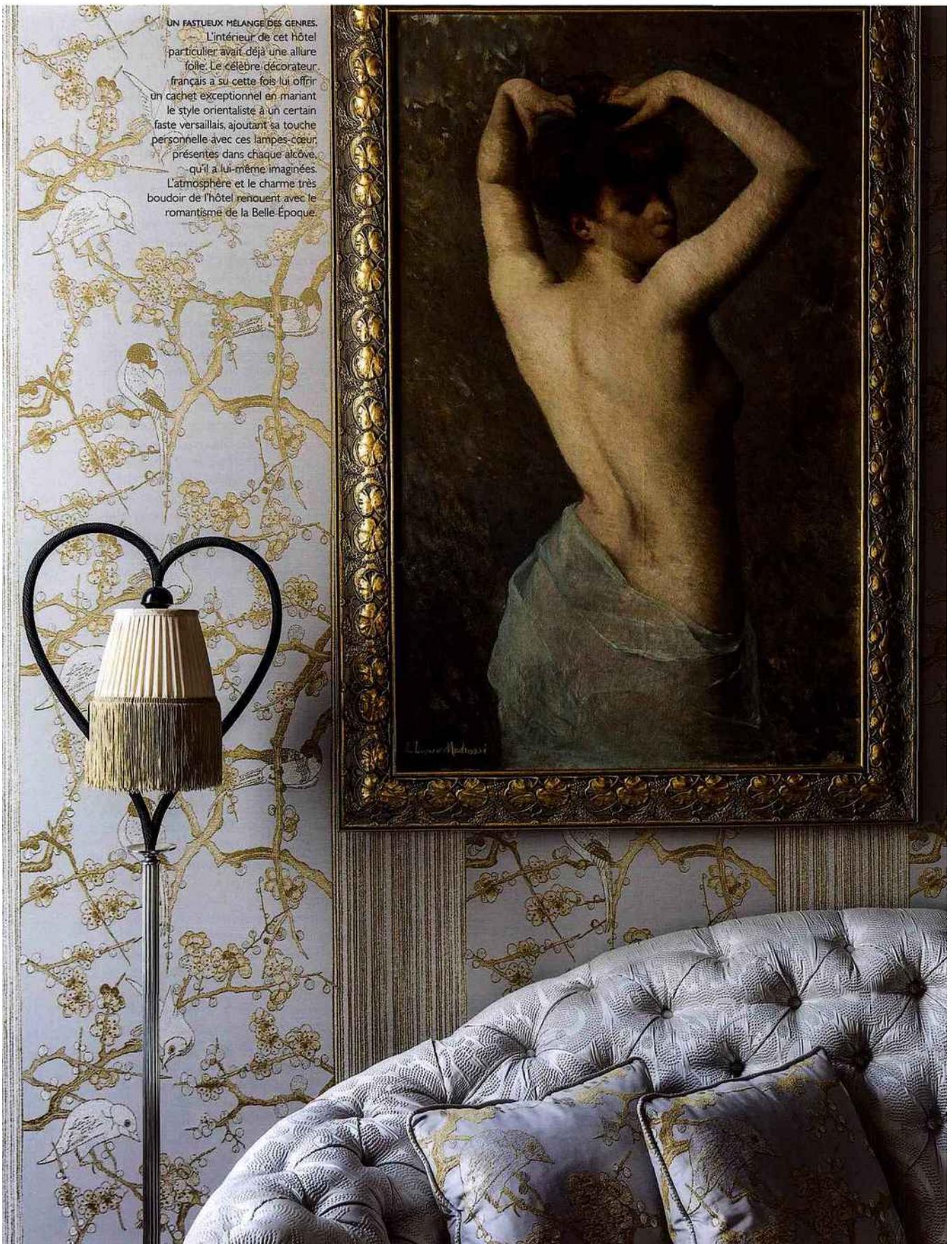




LE PALAIS DES GRACES

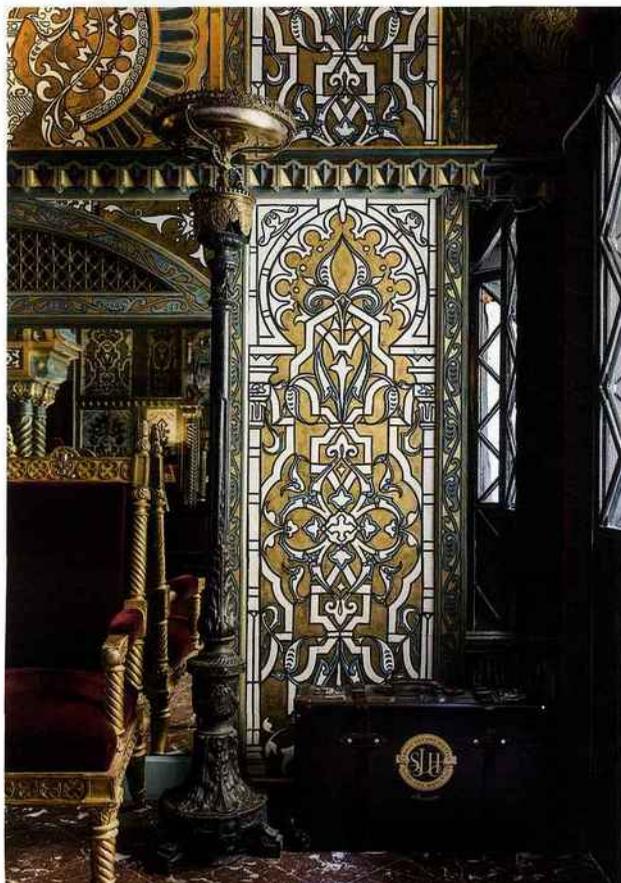
PHOTOS Romain Ricard
TEXTE Marie Létang-Horay

Refuge voluptueux et écrin luxueux, la Maison Souquet, nouvelle adresse de Maisons Particulières, vient d'ouvrir ses portes près de Montmartre. Avec cet hôtel intimiste et unique, Jacques Garcia signe un décor très hédoniste qui évoque le cadre d'une maison close.





ÉLÉGANCE ET SENSUALITÉ ABSOLUES se dégagent de l'opulence des tissus veloutés et soyeux aux tons chauds et des bois précieux. Entre luxe, mystère, volupté et exotisme, Jacques Garcia a restitué à merveille les codes des maisons de plaisir du XIX^e siècle. L'établissement confidentiel est meublé d'accueillants canapés, fauteuils, causeuses et abrite de nombreuses œuvres d'art.



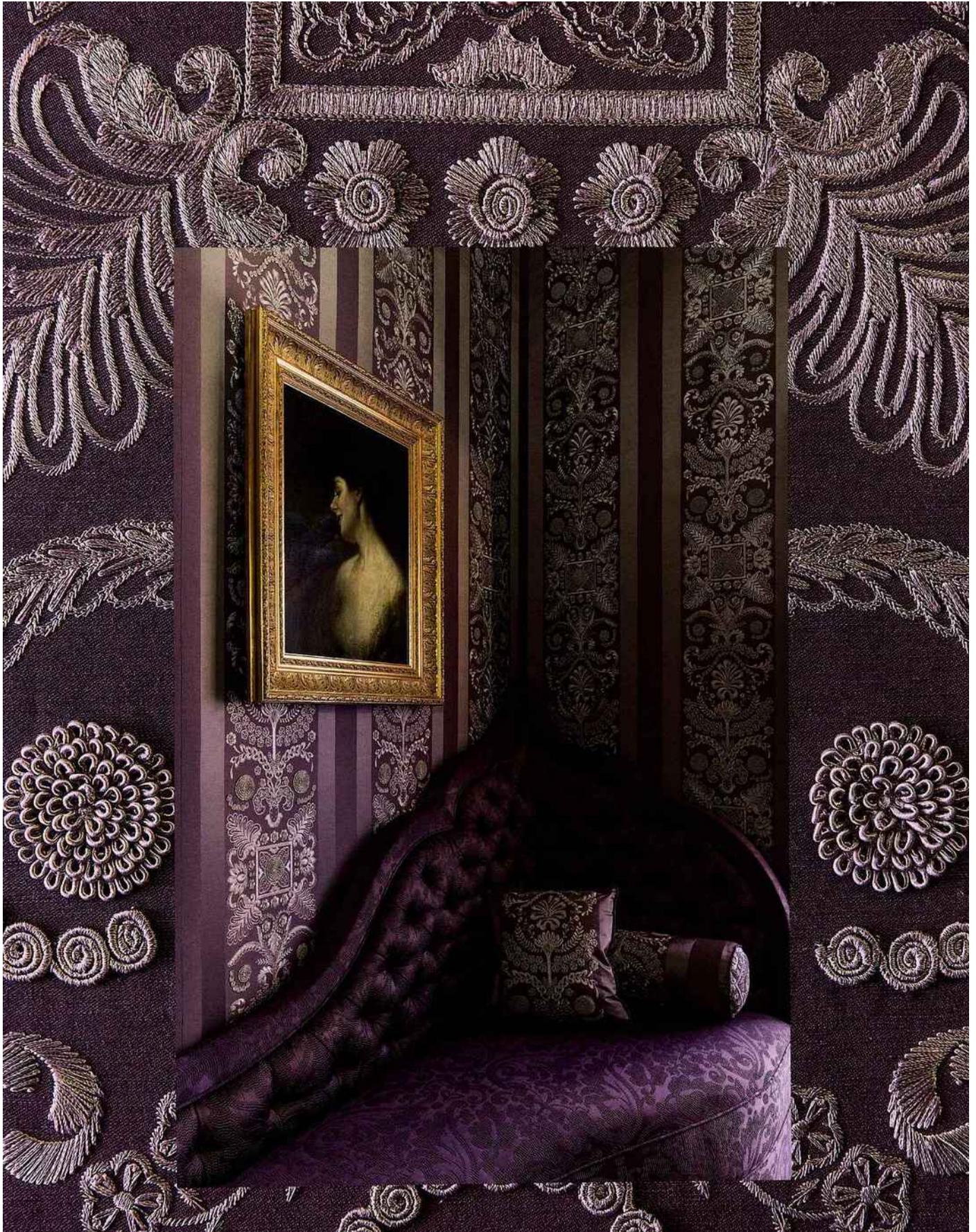
La façade de pierre blanche tout juste rénovée ne révèle rien de ce qui se trame derrière les murs de la Maison Souquet. Et lorsque les portes s'ouvrent, l'expérience est proche du *Monde de Narnia* : accueilli par des effluves de rose dans un décor oriental flamboyant, on bascule dans un autre monde. Soudain, le brouhaha de la ville est éclipsé et la place Pigalle si proche est déjà bien loin.

Après la Maison Athénée, sur le thème de l'Opéra Garnier, les propriétaires poursuivent leur conquête parisienne avec ce nouvel hôtel inspiré par les maisons closes. Et qui d'autre que Jacques Garcia pouvait mettre en scène l'esprit boudoir de la Belle Époque ? *"Le style et la connaissance de Jacques Garcia correspondaient exactement à ce que nous voulions*, explique Yoni Aidan, l'un des propriétaires. *Il nous a aussi permis de dénicher des pièces exceptionnelles.*" Ainsi la décoration de l'entrée et des salons a été trouvée chez un antiquaire. Un étonnant décor des *Milles et Unes Nuits* composé d'arcades mauresques, de dorures et de placages en cuir de Cordoue. Il avait été conçu en 1895 par un Belge féru d'orientalisme pour sa maison bruxelloise. *"C'est le décor qui nous a trouvés et non l'inverse"*, précise Yoni Aidan. L'hôtel particulier abritait déjà une pièce bibliothèque tout en bois, qui avait également été récupérée par Garcia. Dissimulé derrière un lourd rideau de velours, ce décor de bois apparaît, moins tapageur et plus doux que le précédent. Il offre une atmosphère plus intime au bar. C'est ici qu'officie Kévin Ligot, barman primé dont les cocktails gastronomiques sont aussi attirants que les fauteuils Napoléon III et les indiscrets damassés de satin pourpre qui favorisent les rencontres. Et pour ceux qui se donneront la peine de lever le nez avant la douce ivresse, 81 têtes de bois sculptées cernent les visiteurs, faisant face au lustre orné de dix visages d'élégantes.

Les femmes justement, ce sont elles qui sont à l'origine de la maison. Le lieu a bien un passé sulfureux, puisqu'il fut un véritable lupanar tenu par Madame Souquet de 1905 à 1907. Une histoire courte mais intense, que Jacques Garcia a mis en scène avec précision, agaçant tissus et couleurs d'époque avec la minutie d'un restaurateur. Un bon prétexte pour nommer les vingt chambres et six suites, toutes différentes, d'après les plus célèbres courtisanes. Comme la Rita et ses murs tendus d'un tissu imprimé plumes de paon, ou encore celle de Liane de Pougy imaginée à partir de l'appartement de Jeanne Lanvin conçu par Armand-Albert Rateau en 1925. Chaque console, chaque petit meuble, chaque tableau a été chiné avec soin par le décorateur et la modernité habilement dissimulée pour parfaire cette atmosphère authentique. *"Des mois de recherches ont été nécessaires pour rassembler ou créer les milliers de mètres de tissus qui habillent les murs et les têtes de lit*, précise Yoni. *Nous voulions que le visiteur soit projeté à la Belle Époque.*" Toutes de petite taille, les chambres sont chacune conçues comme un écran unique. Chinoise, japonaise ou Napoléon III, elles racontent une histoire différente et imprègnent le visiteur de romantisme. Une atmosphère sensuelle et feutrée, appuyée par la lampe-cœur dessinée par Jacques Garcia, baignant chaque alcôve d'une douce lumière. Aux murs, des tableaux XVIII^e ou XIX^e livrent des baigneuses alanguies ou des femmes dénudées, parfait écho à cette atmosphère voluptueuse.

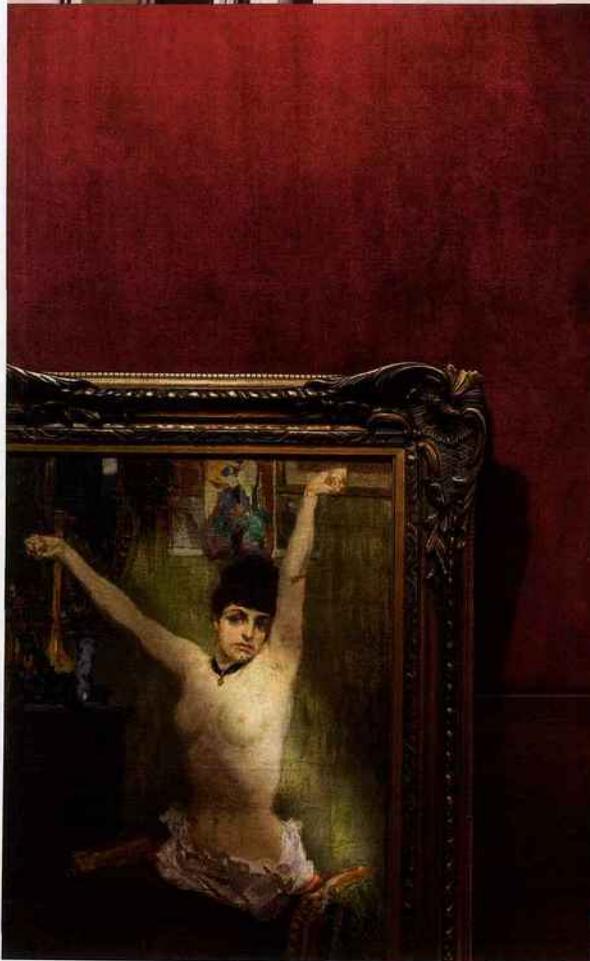
Le sous-sol abrite un secret bien gardé : un hammam et un bassin de nage de dix mètres, surplombé d'une voûte céleste or et bleu cobalt. Un lieu pour suspendre le temps, que les clients demandent à réserver en exclusivité par l'intermédiaire de leur butler. Un luxe ultime et un service ultra-soigné qui rappellent que cet hôtel cinq étoiles se veut aussi chaleureux qu'une maison d'hôtes, à défaut de ne plus être une maison de plaisir.

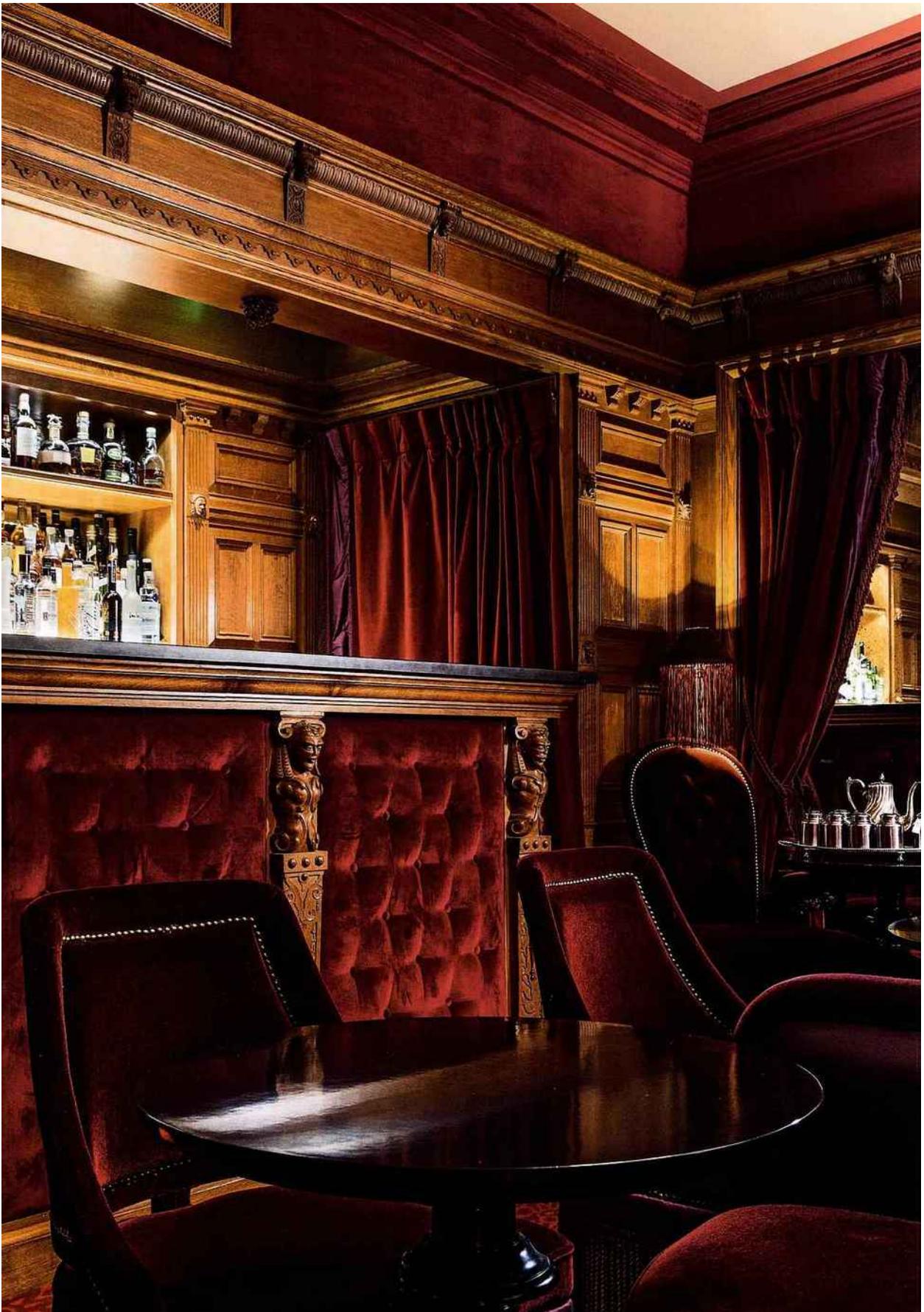
Maison Souquet, 10 rue de Bruxelles, Paris 9^e. www.maisonsouquet.com





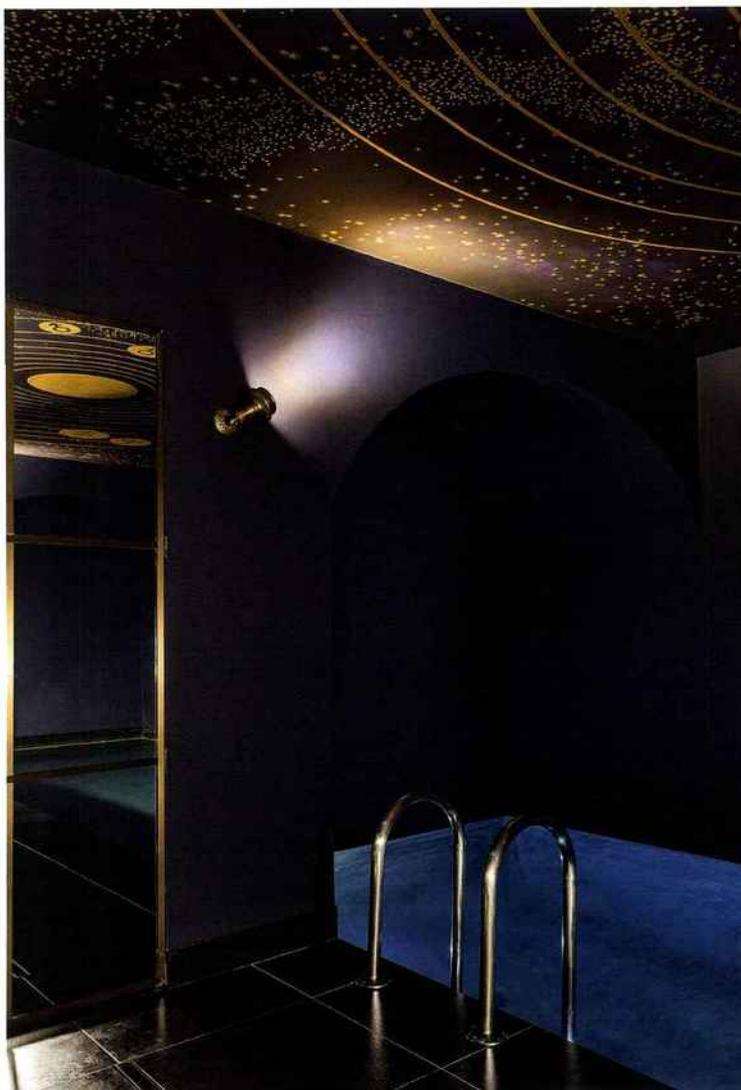
"HÔTEL, BAR, SALON D'EAU" révèle l'inscription sur la plaque en cuivre de la façade agrémentée de deux lanternes rouges (ci-contre). Il faut pousser la porte pour mesurer dès la réception (ci-dessous), l'originalité du lieu fait de boiseries, dorures et étoffes pourpres. Si les tableaux témoignent d'une sensuelle présence féminine passée (en bas), le bar, qui a investi l'ex-bibliothèque, rappelle les anciens fumoirs de messieurs.







The newly renovated white facade suggests nothing of what awaits inside the Maison Souquet. Once the doors open, the feeling is akin to stepping through the wardrobe into *Narnia*: waves of rose-scented air waft in a flamboyant oriental décor that could have come from another world. The noise of the city subsides and the nearby Place Pigalle suddenly seems miles away. After the Maison Athénée, on the theme of the Garnier opera house, the owners have continued their Parisian campaign with this new hotel, inspired by "maisons closes" or bordellos. Who other than interior decorator Jacques Garcia could have staged the boudoir feel of this Belle Époque style? *"Jacques Garcia's style and knowledge were perfectly suited to what we were looking for, explains Yoni Aidan, one of the owners. He helped us to source some exceptional pieces."* Such as the décor of the entrance and salons, which was found through an antique dealer, a surprising Thousand and One Nights set with moorish arcades, gold leaf and Cordoba leather details. It had originally been designed in 1895 by a Belgian orientalist for his Brussels home. *"The décor found us, and not vice versa,"* points out Aidan. The building already held a wood-panelled library, which has also been recycled by Garcia. Hidden behind a heavy velvet curtain, this wooden room appears softer and less attention-seeking than the previous one, offering the perfect intimate context for the hotel's bar, manned by award-winning Kevin Ligot whose creations are no less appealing than the Napoleon III armchairs and purple-damask-upholstered love seats, perfect for evening encounters. Those who are able to lift their gaze before dipping into their drink will notice ninety-one sculpted wooden heads looking down on the visitors, facing a chandelier with the faces of ten "élégantes". Women are in fact the reason behind this house. The building does indeed have a racy past, since it was in its time a genuine establishment for gentlemen, run by Madame Souquet from 1905 to 1907. This short yet intense history inspired Jacques Garcia in his design, selecting period fabrics and colours with the application of a restoration specialist. It was also the perfect pretext for naming the twenty rooms and six suites (all different) after the most famous courtesans of the time. There's the Rita room with its peacock-feather fabric, or Liane de Pougy, inspired by Jeanne Lanvin's apartment designed by Armand-Albert Rateau in 1925. Each console, occasional table and painting was carefully sourced by the decorator, and the contemporary technology has been neatly concealed to create this authentic atmosphere. *"Months of research were required to find or to create the metres of fabric lining the walls and bedheads, says Yoni Aidan. We wanted guests to be taken back to the Belle Époque."* Though small, the rooms are unique nests. Whether Chinese, Japanese or Napoleon III inspired, they each tell a different story and give the visitor a sense of romance. The sensual, cosseted atmosphere is helped by the heart-shaped lamps designed by Garcia, bringing a soft light to each alcove. On the walls, paintings from the 18th and 19th Century show bathing belles and reclining nudes in a perfect reflection of the voluptuous atmosphere. The basement hides a well-kept secret: a hammam and ten-metre pool, with a star-studded cobalt and gold ceiling. A space out of time, which visitors can book for their private use through their personal butler. This sense of absolute luxury and dedicated service prove that a five-star hotel can be as warm and welcoming as a private home, even if it is no longer a house of pleasure.



UN ÉCRIN MAGIQUE
et envoûtant à deux pas de Montmartre, quartier historiquement festif et licencieux s'il en est, la Maison Souquet offre détente, dépaysement et plaisirs. Un véritable palais de l'hédonisme dont les variations féériques se propagent depuis les étages avec leurs chambres et suites (ci-contre) jusqu'au sous-sol qui abrite un salon d'eau avec bassin de nage couronné d'une voûte céleste aux étoiles d'or.

